

L'Helvétien

Objektyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Fribourgeoise des Sciences Naturelles =
Bulletin der Naturforschenden Gesellschaft Freiburg**

Band (Jahr): **49 (1959)**

PDF erstellt am: **30.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

TROISIÈME PARTIE

L'HELVÉTIEN

A défaut de preuves paléontologiques, il a été convenu en Suisse occidentale, d'attribuer à l'Helvétien les couches débutant par le premier horizon de poudingues de la série du Miocène. Cette limite se traduit en Suisse centrale et orientale par le brusque développement de la Nagelfluh.

Dans la région prospectée, l'Helvétien forme l'ossature de trois croupes appartenant au massif du Gibloux. Ce sont d'E en W : La Joux, La Berra et Corbet. Hormis un affleurement insignifiant au NW du P. 974,4, cette formation n'est jamais visible. Toutefois, sa présence se traduit par un relief vigoureux et, sur les pentes des croupes boisées, par l'apparition de nombreux galets dans le sol.

Immédiatement au S, dans la région du Châtelard, de somptueux affleurements ont permis à L. MORNOD (1949) d'étudier en détail cet étage. Il a distingué quatre horizons :

I	Poudingue et grès de base	5 - 6 m
II	Poudingue du Châtelard	10-15 m
III	Grès du Mont-Olivet	25-30 m
IV	Poudingue de la Sapallaz	25 + x m

Compte tenu des affleurements environnants et de la structure tectonique, on peut fixer la limite inférieure de l'étage vers la cote 880. Vers 1880 déjà, V. GILLIÉRON avait observé ce contact dans le ravin du Guelbe. Je n'ai pas retrouvé l'affleurement qui a disparu sous les débris morainiques.